

There is a great deal in the monograph that is still directly relevant to current problems in Arctic and sub-Arctic archaeology, and that not simply in its substantive content. Professor Harp's implied warning against too great a reliance being placed on simple beach heights for absolute dating, had it been followed, might have prevented the unwarranted acceptance and intellectual crystallization of some Dorset/pre-Dorset chronologies. His review of the Beothuk problem is still timely, and his survey of Dorset sites and their inventories still the best one available. The monograph will be required reading not just for Arctic archaeology, but for North American archaeology as a whole.

G.R. LOWTHER
Université de Montréal

*

*

*

The religions of the oppressed. A study of modern messianic cults. Vittorio LANTERNARI. (Translated by Lisa Sergio). New York: A. Knopf edit., 1963, xx — 343 — xiii p., index, 15 x 21 cm, US \$6.95.

La toute récente traduction anglaise par Lisa Sergio du livre de Vittorio Lanternari "*Movimenti religiosi di liberta e di Salvezza dei popoli oppressi*"¹ est bien différente de la traduction française du même ouvrage publiée dans le courant de 1952² par Robert Paris. En effet, "*The religions of the oppressed. A study of modern messianic cults*"³ comme le titre même l'indique est une simplification, par l'auteur lui-même, de l'ouvrage original qui a été non seulement considérablement abrégé, mais assez profondément remanié. De 330 pages denses et dont les notes infrapaginales étaient rejetées à la fin du livre, il ne reste dans le texte anglais, que 322 pages aérées avec des notes sobres mais immédiatement accessibles.

L'expression de la pensée de V. Lanternari n'y a sûrement pas perdu. L'auteur ne donne pas seulement une description des plus caractéristiques mouvements de révolte ou d'émancipation des peuples du monde entier contre leurs oppresseurs, qui ont eu l'allure de mouvements religieux, mais pour chacun de ceux qu'il a choisis en exemples, il dégage les traits principaux en tenant compte des protagonistes et du contexte humain, social, religieux et politique, pour insister surtout sur l'importance déterminante de ce dernier facteur sur l'ensemble.

Les sept chapitres portent successivement sur l'Afrique, selon ses grandes divisions géographiques qui ont vu surgir bien des cultes millénaristes et les aspirations plus ou moins confuses du pan-africanisme; sur l'Amérique du Nord avec une mention spéciale pour le culte de Peyote, puis les autres mouvements qui se sont assoupis, semble-t-il, avec le début de notre siècle; sur l'Amérique du Sud, depuis les lointaines migrations spontanées des Tupi à la recherche

¹ Feltrini édit., Milano, 1950.

² "Les mouvements religieux des peuples opprimés", Fr. Maspero édit., Paris, 1962, coll. "les textes à l'appui", 400 p.

³ Al. Knopf édit. New York, 1963, xx - 343 - xiii p., index.

du "pays sans mal", jusqu'aux sectes afro-américaines de l'Amérique Centrale et du Brésil contemporain; sur les curieuses religions mélanésiennes associant les thèmes messianiques aux "cultes du cargo" et l'attente du retour des morts; sur les mouvements polynésiens qui sont maintenant du passé; sur les mouvements prophétiques en Asie et en Indonésie tels qu'ils se sont manifestés en Malaisie, au Vietnam, au Japon, aux Philippines ou en Asie continentale, avant d'aborder le huitième chapitre qui porte les conclusions. On pourrait résumer ce chapitre en disant que ces mouvements expriment chacun, dans leur immense diversité, un "moment" historique pour les peuples qui les vivent, celui où la tradition, sous diverses influences contraires et parfois contradictoires subit une mutation et où les nouvelles formes politico-sociales doivent se faire accepter par le peuple. Le prophète, le messie, l'initiateur des mouvements religieux, est en quelque sorte, dans sa personne et dans son message, le point de convergence du passé qui se transforme et du futur qui naît (p. 305). Sans tomber dans l'excès de la thèse de Mühlmann qui affirmait que "la tendance à la révolte a été introduite dans le monde par l'apocalyptique judéo-chrétienne"⁴ thèse infirmée par l'histoire antérieure à l'arrivée des Occidentaux des peuples décrits dans l'ouvrage de Lanternari, il faut reconnaître cependant, l'importance fondamentale qu'a eue la prédication chrétienne et ce, sous deux aspects.

D'une part la religion chrétienne apportée par les missionnaires était souvent considérée, à tort ou à raison, par les peuples colonisés, comme faisant partie intégrante du système de domination. N'est-ce pas une interprétation valable de la pensée de bien des Africains que cette phrase citée par V. Lanternari, (p. 16) d'un ancien séminariste noir: "Ils imaginent que la religion des Européens sert à laisser les richesses entre les mains de ceux-ci et cache un secret que personne ne veut révéler"⁵ et le grand grief des "indigènes" de toute la terre contre les Blancs tient tout entier dans ces deux phrases d'un agitateur, citées par Lanternari (p. 5 et de nouveau p. 316): "Au début nous avions la terre et vous aviez la Bible. Maintenant, nous avons la Bible et vous avez la terre".

D'autre part, les peuples évincés, à leur tour, se servent de la Bible. Ces mouvements de revendication foncière, d'aspiration à plus de liberté, voire à l'indépendance nationale, tout en reniant le christianisme hiérarchique et contraignant des missionnaires, empruntaient à son enseignement des éléments fort disparates (polygamie justifiée par l'Ancien Testament, fuite hors du pays de l'esclavage, ou révolte contre l'envahisseur, esprit prophétique et soif du martyre, espoir du Paradis, etc.) dont ils pouvaient faire leur pâture. Ils copient des formes pour s'organiser et même des dogmes pour se structurer. Ce serait une appréciation erronée que d'interpréter ces résultats, comme des constats de faillite du prosélytisme des églises: Ces mouvements syncrétiques pagano-chrétiens en sont des surgeons inattendus, certes, mais bien vivants.

⁴ Wilhelm E. MÜLHMANN. *Chiliasmus und Nativismus*. Studien zur Psychologie, Soziologie und historischen Kasuistik der Umsturzbewegungen. Berlin, Dietrich Reimer Verlag, 1961, 472 p. (p. 371).

⁵ Georges BALANDIER. *Afrique ambiguë*. (p. 219), Paris, Plon, 1957. Nous avons rétabli cette citation d'après le texte édité chez Plon en 1962, Paris, coll. 10/18, 314 p.

Le livre de V. Lanternari offre donc, outre une sélection du panorama mondial des mouvements de libération mythique, des réflexions neuves et intéressantes tant pour les missionnaires de toutes confessions, que pour les tenants des diverses sciences sociales, ethnologues, sociologues, politicologues et historiens des religions.

Et le choix qu'offrent les traductions, pour ceux qui ne lisent pas l'italien, est un avantage supplémentaire. Les non-spécialistes pourront préférer la version anglaise, plus abrégée. Les professionnels ou ceux qui recherchent non seulement les faits généraux mais aussi les petits détails auront recours à la traduction française. Les deux versions répondent donc à des besoins distincts et s'offrent à des catégories différentes de lecteurs.

Louis MOLET

*
* *

The Round Lake Ojibwa. Edward S. ROGERS. Toronto, Royal Ontario, Museum, 1962. x-271, figures, maps plates.

Cette monographie ethnologique contient des données recueillies chez les Indiens Ojibwa du lac Weagamow (Nord de l'Ontario) pendant les années 1958 et 1959. Elle constitue un nouvel apport aux recherches mieux connues de Rogers sur les indiens du lac Mistassini, dans la forêt sub-arctique du Québec.

Le volume sur les ojibwa se compose de quatre chapitres suivant les catégories ethnographiques classiques: 1) *le cadre géographique suivi d'une note historique.* On pourrait remarquer les nomenclatures indigènes des mammifères, oiseaux, reptiles, poissons et où vertébrés, toutes très complètes. La longue histoire locale des relations inter-ethniques est divisée en deux périodes: a) jusqu'en 1900 avec prédominance des formes traditionnelles (malgré l'ancienneté de la traite des fourrures dans la région) et b) après 1900, période caractérisée par l'arrivée des missionnaires anglicans, et des agents du gouvernement. 2) *L'organisation sociale.* Le système des relations parentales est analysé sous forme de relations dyadiques, au nombre de 18, et riche en descriptions minutieuses du comportement entre différentes catégories de parents. Dans le cadre du cycle de vie sont décrits les différents rôles que l'indigène assume aux différentes périodes de son existence. Les analyses de la famille nucléaire et surtout de l'organisation de la parenté sont très importantes. L'auteur consacre de longs paragraphes à la structure de l'autorité dans ces unités domestiques. L'analyse de la composition des groupes d'hiver (groupes de chasse) est également très utile car elle permet des comparaisons avec des groupements semblables dans d'autres secteurs de la forêt sub-arctique. 3) *Economie.* Ce chapitre révèle l'influence des facteurs d'acculturation. La pêche, la chasse et le piégeage continuent à occuper une place très importante dans l'économie locale. La pêche commerciale est appelée à se développer dans l'avenir. 4) *Religion.* Bien que tous les indiens soient